

« Le mystère de Dieu »

Une petite fille veut dessiner Dieu : elle demande une feuille blanche à sa mère et ses plus beaux crayons à colorier, car dit-elle : « je vais faire un dessin très important ». On lui a dit que Dieu est très beau. Après quelques essais, elle décide de ne pas faire son dessin parce que, dit-elle, « je ne ferais que l'abîmer ». Oui Dieu est un mystère et vouloir le définir, c'est risquer de l'abîmer.

Dieu-Trinité, c'est une grâce pour nous. Pour l'expliquer, je pars de la légende de Narcisse. Il s'agit d'un jeune homme totalement épris de sa propre beauté. Il cherche partout son image, dans les miroirs de son palais ou dans les miroirs que forme l'eau des petits lacs. Il peut y retrouver cette beauté, jusqu'au jour où, passant au bord d'un étang et voyant se refléter dans l'eau son propre visage adoré, en voulant le rejoindre, il se précipite dans l'étang où il périt. Sur son corps, des narcisses se mirent à fleurir. Cette légende nous montre que l'Antiquité avait déjà compris la stérilité d'un amour qui se replie sur lui-même et d'un égoïsme qui s'idolâtre. Et voici que, pour nous rendre totalement libres de cet égoïsme, le Christ nous révèle la divine Trinité. Le grand trésor de l'Évangile. Le grand secret de l'amour. La découverte la plus merveilleuse qui soit.

Sachant que Dieu est unique, les croyants étaient tentés de penser qu'il était un être solitaire qui passait son éternité, si l'on peut parler ainsi, à se contempler lui-même, à se louer, à s'admirer, et à exiger de ses créatures qu'elles aussi le louent et l'admirent. Dans cette perspective, Dieu pouvait devenir un cauchemar; Dieu ne pouvait que devenir un Narcisse à une échelle infinie, un égoïsme qui s'idolâtre lui-même.

Or voici que la révélation de La Trinité dissipe pour toujours ce cauchemar, en nous apprenant que la vie de Dieu est communion d'amour.

Et cette vie d'amour qui déborde se transmet jusqu'à nous. Dieu est amour et charité. On vit Dieu chaque fois qu'on pose des actes de charité. Dieu est pure générosité vécue en toute humilité. C'est ce que nous enseigne le Christ le soir du jeudi saint en lavant les pieds de ses disciples.

Rencontrer le Christ, ça nous change sans qu'on le réalise. Le disciple regarde son mentor et essaie de faire comme lui... ce qui provoque en nous l'engagement quand notre regard se porte sur le Christ. Dieu est là où la misère humaine devient une invitation à l'oubli de soi et au partage. Dieu est là où la gratuité du cœur est spontanée.

Gilles Baril, prêtre

Pensée de la semaine

« On ne peut pas tout vivre, alors l'important est de vivre l'essentiel. »

Marc Levy



Dîme 2026

Chers paroissiens,
Chères paroissiennes,
Bonjour,

“Dieu promet de déverser d’abondantes bénédictions sur son peuple lorsqu’il paie la dîme” (cf. 2 Co 9:6). **La dîme** est l’indispensable contribution financière de chacun-chacune qui permet à leur communauté chrétienne de continuer d’annoncer et de célébrer le mystère d’un Dieu qui se fait tout proche.

La contribution de votre dîme à l’église servira à soutenir son œuvre et sa mission (Malachie 3,6-12).

*Un montant de **100 \$** est suggéré*

Je vous remercie de bien vouloir considérer cet appel, et y répondre généreusement. Nous comptons sur vous ! Fraternellement,

Louiders Jean Pierre, curé
Au nom du conseil de fabrique

Pardon et Lâcher-Prise

Je pardonne et j’accepte que tout ne soit pas exactement comme je le voudrais.
Je lâche prise et me rends compte que c’est même mieux ainsi.

Je me pardonne et j’accepte aussi le fait que je veuille toujours avoir le contrôle sur tout, situations, relations, actes, paroles et je reconnais que c’est quelque chose qui doit cesser.

Je pardonne et j’accepte toutes les situations et personnes qui m’ont mis dans une situation inconfortable et je comprends que c’était pour le mieux à ce moment là, même si la raison m’échappe.

Je pardonne et j’accepte les émotions de mon esprit et aussi de mon Corps, qui se manifestant par des douleurs ou des maladies, et je comprends que c’est nécessaire car c’est un message de sa part que je dois saisir à ce moment là.

Je me pardonne et j’accepte aussi de n’avoir pas compris toutes ces évidences jusqu’à présent et me félicite d’en prendre conscience aujourd’hui dans le but de mieux vivre avec mes émotions.

Dès aujourd’hui, je lâche prise et j’accepte le présent.





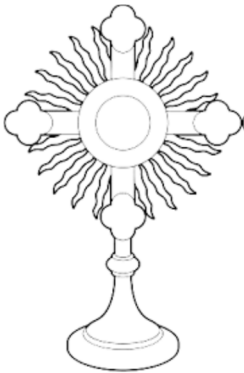
FÊTE-DIEU 2026

JEUDI 4 JUIN
À 19H 30

La Fête-Dieu illumine les rues de Montréal

Ce 4 juin à 19 h 30, rejoignez les fidèles de tout le diocèse pour célébrer la Fête-Dieu avec une messe à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, une procession aux flambeaux dans les rues du centre-ville et la bénédiction du Saint-Sacrement, présidées par Mgr Christian Lépine.

Diffusion en direct disponible.



Le Saint Sacrement du corps et du sang du Christ, *La Fête-Dieu*

Autrefois on promenait le Saint Sacrement dans les rues de chaque paroisse des villes et des villages. Tout le monde s'arrêtait, tout le monde participait à cette grande fête. On priait, on chantait : On manifestait sa joie, on était heureux et on en profitait pour réclamer l'intervention de Dieu dans nos affaires quotidiennes.

Aujourd'hui on continue à manifester, on continue à réclamer. Mais maintenant on réclame des gouvernements. Nous sommes désormais devant l'état-providence au lieu du Dieu-Providence. Ce n'est pas mauvais en soi de réclamer de l'État, en autant qu'on fasse la juste part entre les deux niveaux d'intervention. "Aide-toi, et le ciel t'aidera." Il ne faut ni tout attendre du gouvernement sans rien faire pas plus qu'il ne faut tout attendre de Dieu sans rien faire.

Ce que tout le monde réclame, c'est du pain pour tout le monde parce qu'on sait que le pain est nécessaire pour la vie de tous les jours. La nourriture essentielle pour la survie de l'humanité. Nous devons prier pour que le partage du pain se fasse le plus justement possible. Jésus le savait lui aussi qui un jour a multiplié le pain pour que toute la foule ait à manger. Mais il savait aussi qu'un autre pain serait aussi nécessaire

pour que tous à son exemple aient le goût de partager. Pour cela, il est allé jusqu'au bout du don de lui-même. C'est ce qui nous a valu l'Eucharistie.

Il nous a fait don de son Corps et de son Sang pour nourrir notre foi. Ce don extraordinaire n'est pas un comprimé miraculeux, une pilule qui agit automatiquement, c'est une invitation à imiter le sacrifice de sa vie, le don total que le Seigneur a fait de lui-même pour soutenir nos propres efforts et nos propres engagements dans notre société d'aujourd'hui.

"Le pain que je vous donnerai, c'est ma chair pour que le monde ait la vie". L'Eucharistie est nourriture. La nourriture est essentielle pour que la vie progresse. L'Eucharistie est nourriture pour la vie de Dieu en nous, bien sûr. Mais si je néglige cette vie là, l'autre, ma vie quotidienne, ma vie humaine, ma vie de tous les jours devient de plus en plus difficile à vivre parfois même impossible et intolérable.

"Prenez et mangez" a dit Jésus. "Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang." et les disciples n'ont pas compris tout de suite ce qu'il voulait leur dire. Peut-être n'avons-nous pas encore tout compris nous aussi. Mais nous savons bien qu'il y a un lien évident entre la santé du corps et celle de l'âme. Jésus est venu pour nous apprendre la vie, pour nous apprendre à vivre.

Jusqu'au jour où nous pourrons dire avec Saint Paul: " Pour moi, vivre, c'est le Christ.", nous avons encore à essayer de comprendre le don que Dieu nous a fait en nous donnant son Fils et le don du Fils en nous donnant son Corps. Que la "Fête-Dieu" la Fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ soit pour nous une occasion de demander au Seigneur d'augmenter notre foi.

